

Pour toutes celles et tous ceux qui partagent nos vies, nos histoires, nos silences et qui nous aiment, malgré tout, malgré nous.

Pour toi, [Sandrine](#)...

Sans elle je ne sais pas si j'aurais trouvé la force de me relever, si j'aurais su rester debout.

Sans elle je ne sais pas si j'aurais trouvé le courage de briser mon silence, d'apaiser mon enfance.

Sans elle, je ne sais pas si je serais en train de porter vos paroles étouffées, vos espoirs immenses.

Je veux rendre hommage à celle qui, un matin, a été la première à entendre mon indicible. Sans l'ombre d'une hésitation elle m'a cru.

La réaction de la première personne qui nous écoute est capitale. Elle va déterminer toute la suite : ne plus avoir honte ou continuer à se taire.

On ne souligne pas assez le rôle de celles et ceux qui partagent notre vie. Ils doivent faire avec nos absences, nos réactions exacerbées. Ils doivent vivre avec quelqu'un que parfois ils ne reconnaissent pas. Ils nous accompagnent dans nos bas et essaient de nous tirer vers le haut.

Ma femme a été et reste ma béquille, celle sur laquelle je m'appuie pour continuer à avancer malgré mon coeur bancal. Elle m'a redonné goût, redonné envie de continuer, de vivre avec ce mal qui fracasse notre âme.

Elle m'a, patiemment, aidé à refermer mes blessures, à panser mes plaies et elle souffle sur mes cicatrices quand elles me ramènent un peu trop en arrière.

Je ne pourrai pas être celui que je suis aujourd'hui si elle n'était pas à mes côtés, si après chaque voyage qui m'éloigne d'elle la chaleur de ses bras ne venait pas m'aider à me remettre de toutes les émotions immenses que je vis.

En publiant mon livre, j'ai comme accepté une mission. Je parle pour toutes celles et tous ceux qui se taisent encore. J'essaie de sortir l'inceste du tabou où on aimerait bien le laisser. Je rencontre des personnalités, des femmes et des hommes politiques pour faire bouger les choses. Je fais des interviews. Je réponds à chacun des messages que vous m'adressez.

L'amour qui nous lie me donne toute l'énergie dont j'ai besoin pour continuer. Elle est mon essence.

Avec mes mots et ceux de Florent Pagny, je veux lui rendre hommage et à travers elle, rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui nous aiment malgré nos incommensurables failles....

Je t'aime Sandrine...

«Et Un Jour Une Femme»

Florent Pagny

D'avoir passé des nuits blanches à rêver
Ce que les contes de fées vous laissent imaginer
D'avoir perdu son enfance dans la rue
Des illusions déçues passer inaperçu

D'être tombé plus bas que la poussière
et à la terre entière
En vouloir puis se taire
D'avoir laissé jusqu'à sa dignité
Sans plus rien demander
qu'on vienne vous achever

Et un jour une femme
dont le regard vous frôle
Vous porte sur ses épaules
Comme elle porte le monde
Et jusqu'à bout de force
Recouvre de son écorce
Vos plaies les plus profondes
Puis un jour une femme
Met sa main dans la votre
Pour vous parler d'un autre
Parce qu'elle porte le monde
Et jusqu'au bout d'elle même
Vous prouve qu'elle vous aime
Par l'amour qu'elle inonde
Jour après jour vous redonne confiance
De toute sa patience
Vous remet debout
Trouver en soi un avenir peut-être
Et surtout l'envie d'être
ce qu'elle attend de vous

Et un jour une femme
Dont le regard vous touche
Porte jusqu'à sa bouche
Le front d'un petit monde
Et jusqu'au bout de soi
Lui donne tout ce qu'elle a
Chaque pas chaque seconde
Et jusqu'au bout du monde
Jusqu'au bout du monde

Jusqu'au bout du monde
Parce qu'elle porte le monde